

Michel Galabru sort de scène

#Fait du jour

Transcription

Sylvie Berruet :

Et on termine ce journal par un hommage à l'un des grands acteurs du théâtre et du cinéma français, Michel Galabru, mort aujourd'hui.

Priscille Lafitte :

Acteur des grandes heures du cinéma comique français, il s'est fait connaître dans *La Guerre des boutons*, en 1961, et pour son rôle dans *Le juge et l'assassin*, de Bertrand Tavernier, ce qui lui a valu une belle récompense : un César **[NDLR : équivalent de l'Oscar dans le cinéma français]** du meilleur acteur en 1977.

Michel Galabru a figuré dans plus de 200 films, souvent dans des rôles de pure comédie, mais parfois aussi dans des rôles où il pouvait montrer toute sa finesse de jeu.

Et c'est bien cette grande finesse de jeu que retient l'acteur Philippe Caubère, qui est l'un des derniers à être monté sur les planches, à avoir joué avec Michel Galabru. C'était dans un spectacle intitulé *Jules et Marcel*.

Philippe Caubère voit chez Michel Galabru un immense acteur comique, profondément humain, et qui n'a pas eu une carrière aussi éclatante, aussi brillante, qu'il aurait pu avoir. Philippe Caubère.

Philippe Caubère :

J'aimais tout chez lui moi, j'aimais, j'aimais comment il était, j'aimais son physique, j'aimais son esprit, j'aimais son talent, j'aimais sa drôlerie.

Il était très drôle. Et pas du tout de la drôlerie méchante qui est un peu à la mode aujourd'hui. C'est une drôlerie humaine, une drôlerie cruelle mais tendre.

Et puis surtout, il ne trichait pas, il disait la vérité. Il disait des vérités qui parfois étaient pas politiquement correctes : sur les femmes, sur les prostituées, sur la politique. Il balançait, mais d'une façon insolente.

C'était un anticonformiste, c'était pas un acteur bourgeois contrairement à ce que son allure aurait pu faire penser. C'était vraiment un acteur du peuple et qui était aimé par le peuple et en même temps c'était un dandy.

Priscille Lafitte :

Philippe Caubère joint au téléphone par Olivier Roger.